



Myriam LECOMTE



SERVATIUS

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Paul FRADY (20<sup>e</sup> Année)

— La Poupée 14

**THEATRE SEBASTOPOL**



**SAISON 1942 - 1943**

Albert CHEVALIER I.  
Editeur

**PROGRAMME OFFICIEL**

**2 fr. 50**

# THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction Paul FRADY (20<sup>ème</sup> Année)

## PROGRAMME

des Dimanche 21 Février (matinée et soirée)

Lundi 22 Février (matinée)

# LA POUPÉE

Opérette en 4 Actes de Maurice ORDONNEAU

Musique de Edmond AUDRAN



### DISTRIBUTION :

Lancelot . . . . .	MM.	Francis LENZI
Hilarius . . . . .		SERVATIUS
Le Père Maximin . . . . .		Roland LAIGNEZ
La Chanterelle . . . . .		Henry SERVAL
Loremois . . . . .		Fernand QUERTANT
Frère Balthazar . . . . .		PERÉE
Agnelet . . . . .		DELAVAL
Benoît . . . . .		AUDEBERT
Basilique . . . . .		VIENNE
Le Notaire . . . . .		DELACROIX
Alésia . . . . .	M <sup>mes</sup>	Myriam LECOMTE
Madame Hilarius . . . . .		Suzette DOCIN
Guduline . . . . .		Jeanne DUGAUQUIER
Josse . . . . .		DALLUIN

Au 2<sup>ème</sup> Acte : **DANSE DES AUTOMATES** dansée par Mlle **Getty JASSONNE**  
et les Dames du Corps de Ballet

Au 3<sup>ème</sup> Acte : **MENUET** dansé par les Dames du Ballet

Orchestre sous la direction de **M. Alex VANDERDONCKT**

Mise en Scène de **M. Maurice COTTINET**

Dimanche 28 Février  
(matinée et soirée)

## LE TZAREWITCH

Lundi 1<sup>er</sup> Mars  
(matinée)

## LE PAYS DU SOURIRE

### ANALYSE

#### Acte 1<sup>er</sup> — Une cour de couvent.

Les bons moines sont dans la désolation. Leur couvent se trouve dans une situation difficile, les dons se font rares et maigres, c'est la ruine prochaine si chacun ne s'engage dans la voie de l'abstinence.

Il y aurait peut-être un moyen de se tirer de ce mauvais pas.

Le novice Lancelot est le neveu d'un homme fort riche, le baron de La Chanterelle : si ce dernier consentait à lui donner la forte somme dont a besoin le couvent, tout serait sauvé. Las, le vieux baron n'aime ni les moines ni les couvents et il a même menacé son neveu de le déshériter s'il s'obstinait à rester dans ce saint monastère.

Tout à coup, une idée germe dans le cerveau du Père Maximin, le Supérieur, ayant lu dans une gazette qu'un fabricant d'automates, Maître Hilarius, avait réalisé la poupée parfaite qui marchait et parlait comme une créature humaine, il décide le novice Lancelot à partir à la ville. Une fois là, il achètera cette merveilleuse poupée, il la présentera à son oncle comme sa fiancée, il touchera la dot et reviendra prestement l'apporter au couvent.

Le novice Lancelot, accompagné des bénédictions des moines, part accomplir sa mission.

#### Acte 2 — Le magasin de Poupées.

Lancelot arrive chez maître Hilarius, très intimidé. Hilarius s'amuse à le mystifier. Revenu de ses émotions, Lancelot explique à Hilarius le but de sa visite. Ce dernier a justement son affaire, deux poupées qu'il a faites à l'image de sa femme et de sa fille. Mais ce que le savant ignore c'est que ses deux chefs-d'œuvre se sont brisés au moment où, trois jours auparavant, on leur mettait leurs toilettes.

Dans la crainte que le désespoir ne lui fasse accomplir un acte fatal, voici Madame Hilarius et sa fille Alésia qui prennent la place des deux automates, jouant leur rôle aussi consciencieusement que possible, ce qui ne va pas toujours sans mal.

Lancelot achète les deux femmes-poupées et cela fait d'autant mieux l'affaire d'Alésia qu'elle est amoureuse folle du jeune novice qu'elle avait remarqué dans une église où il allait prier.

Voici tout notre monde parti pour le château du baron de La Chanterelle. Madame Hilarius passera pour la tante de la jeune fille.

#### Acte 3 — Le mariage de la Poupée.

Le vieux baron est dans la joie : son neveu s'est enfin décidé à se marier. Il est bien pourtant un peu intrigué par les allures bizarres de ces deux femmes qui, lorsqu'elles sont seules avec lui, parlent et marchent normalement et qui, lorsque Hilarius et Lancelot sont là, affectent des attitudes absolument différentes. En tout cas, sa future nièce fait sa conquête sans compter Madame Hilarius !!

Lancelot aussi est fort ému quand il se trouve en tête-à-tête avec Alésia.

La cérémonie du mariage terminée, Lancelot ne songe plus qu'à rejoindre le couvent avec sa femme-automate. Profitant de ce que tous les invités sont un peu gris, il file sans bruit.

Tout se découvre brusquement. Le baron qui s'était permis quelques privautés à l'égard de Madame Hilarius, reçoit d'elle un magistral soufflet.

Maître Hilarius, stupéfait, s'aperçoit alors de la supercherie, mais comme le vin a troublé un peu les cervelles, tout le monde se figure que sa raison s'est envolée.

#### Acte 4 — La Poupée au couvent.

Il ne fait pas encore jour. Lancelot, l'esprit un peu brouillé par tous les vins généreux qu'il a absorbés, survient avec Alésia. Il ne s'est pas encore aperçu qu'il introduit en son couvent une femme véritable. Alésia, astreinte à jouer toujours son rôle, émeut tout de même fort les bons moines auxquels Lancelot la présente. Le Père Maximin a grand mal à les rappeler à la décence.

Cette situation ne peut durer. Accablé de fatigue, Lancelot s'endort.

Alésia n'a plus qu'une ressource : s'éloigner. Mais, avant, elle veut lui écrire, lui demander de pardonner sa mystification... Cette fois, Lancelot se réveille tout à fait, il n'y tient plus. Lui aussi l'aime et cette révélation lui cause un grand bonheur.

A ce moment, un grand bruit parvient du dehors. On menace d'enfoncer les portes du couvent.

C'est le baron de La Chanterelle, flanqué d'Hilarius, de Madame Hilarius et de tous les invités qui viennent réclamer les deux jeunes mariés.

Le Père Maximin est épouvanté de voir qu'il a donné asile en son monastère à une véritable femme.

Mais tout s'arrangera. Il délire le novice de ses promesses, généreusement, celui-ci fait abandon au couvent de la moitié de sa dot.

A présent, Lancelot et Alésia pourront se marier véritablement et ils seront très heureux, n'en doutez pas !

